

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAIKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN : 2789-5262



N°1, Juin 2021

**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi
ISSN : 2789-5262

Contact

BP : 237, Brazzaville-Congo

Email :	revue.lakisa@umng.cg	Tél	(+242) 06 639 78 24
	larsced@umng.cg		(+242) 05 752 49 96

Directeur de publication

NZANGA Alphonse, Professeur Ordinaire, (Didactique des langues), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

Rédacteur en chef

FONKOUA Pierre, Professeur Titulaire, Distinguished Professor (Sciences de l'éducation), Ictuniversity, USA, Campus du Cameroun (Cameroun)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Education- Didactique des Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

Sommaire

Impact de l'exécution du programme scolaire de sciences physiques sur la qualité des apprentissages en classe de troisième	
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA.....	1
L'alternance dans le processus d'apprentissage des métiers au Congo Brazzaville : un pari difficile pour les CEFA ?	
Jean Flavien MAKOUBA	19
Problématique des cours théoriques dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'éducation physique et sportive (EPS) chez les collégiens congolais	
Roger Pierre IKOUNGA	37
Enseignant comme tuteur de résilience sur l'enseignement de la compréhension des inférences en lecture aux cours moyens du primaire	
Virginie KOUYIMOUSSOU	53
Effets de l'apprentissage structuré de la course d'endurance-vitesse sur la perception de l'activité et la performance des élèves des lycées de Brazzaville (CONGO)	
Yvette BAKINGU BAKIBANGOU, Aristide EWAMELA.....	68
L'analyse comparée des rendements scolaires des apprenants bénéficiaires et non bénéficiaires des cantines scolaires de la circonscription de Bacongo Brazzaville	
Yolande THIBAUT-MPOLO, Laure Nerdice MIANTEZILA	82
Errors Analysis: An Exploration of Congolese Sophomore EFL Learners' Essay	
KIMBOUALA NKAYA	97
Les représentations interethniques au Congo Brazzaville	
Fulbert EKONDI.....	113
L'utilisation des techniques d'animation pour faire la classe dans les écoles publiques de Madibou	
Guy MOUSSAVOU.....	133
Problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs des produits psychotropes à Brazzaville : cas du tramadol	
Aimé Rufin NGAGNON.....	146

Problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs des produits psychotropes à Brazzaville : cas du Tramadol

Aimé Rufin NGAGNON, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : ngagnonaimerufin@gmail.com

Résumé

Cette étude de type transversal, portant sur la « *problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs des produits psychotropes à Brazzaville : cas du tramadol* », a été menée au moment où l'usage des produits psychotropes, comme le tramadol par la couche juvénile, a pris de l'ampleur tant à Brazzaville que dans les autres villes congolaises. Produit antalgique à son origine, le tramadol est la cause de plusieurs maux à Brazzaville : viol, braquage, vol, assassinats. Cette étude se propose d'analyser les causes de la non-intégration sociale des jeunes consommateurs du tramadol et de montrer l'impact de ce produit sur le comportement de ces derniers. Les résultats de cette recherche, obtenus à partir des questionnaires et des entretiens auprès de 25 jeunes consommateurs, 15 vendeurs, 4 psychologues et 10 parents, ont permis de découvrir les réelles motivations de ces jeunes consommateurs du tramadol ; et par conséquent constituent un argumentaire pour le plaidoyer de la lutte contre le trafic et la vente illicite des stupéfiants sur toute l'étendue de la République du Congo.

Mots-clés : Jeunes consommateurs, tramadol, insertion sociale, produits psychotropes.

Abstract

This cross-sectional study, dealing with the "problem of the social integration of young consumers of psychotropic products in Brazzaville: the case of tramadol", was carried out at the time when the use of psychotropic products, such as tramadol by the juvenile layer, has grown both in Brazzaville and in other Congolese cities. An analgesic product at its origin, tramadol is the cause of several ills in Brazzaville: rape, robbery, theft, assassinations. This study aims to analyze the causes of the social non-integration of young tramadol users and to show the impact of this product on their behavior. The results of this research, obtained from questionnaires and interviews with 25 young consumers, 15 salespeople, 4 psychologists and 10 parents, made it possible to discover the real motivations of these young users of tramadol; and therefore, constitute an argument for the advocacy of the fight against the illicit trafficking and sale of narcotics throughout the Republic of Congo.

Keywords: Young consumers, tramadol, social integration, psychotropic products.

Introduction

Considérée comme la force montante d'un pays, la jeunesse occupe une place de choix dans les préoccupations des parents et des pouvoirs publics dans les pays africains. Mais depuis plus de deux ans, les jeunes se font remarquer par des pratiques immorales et des comportements déviants ; dû à l'usage des produits psychotropes, tel est le tramadol.

Ce médicament antalgique fait l'objet d'une consommation libre et incontrôlée en Afrique Centrale, particulièrement au Gabon, au Cameroun et au Congo-Brazzaville, où il est respectivement surnommé « Kobolo », « Tramol » et « trama » ; ceux qui en consomment sont appelés « coboïstes », « goudronniers » et « kuluna ou bébés noirs ».

Consciente des effets néfastes de la consommation abusive du tramadol, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), par la loi n°97 du 7 août 1997 a interdit le trafic et la vente illicite des stupéfiants. C'est dans ce même contexte que Christopher Jansen, le responsable de la communication chez Grunenthal (le laboratoire Allemand qui fabrique le tramadol) a fait une mise en garde contre le mésusage du tramadol.

Le Cameroun qui est présenté comme une importante plaque tournante du trafic, à l'import et à l'export des produits psychotropes, envisage de faire face à la gravité de la situation, en passant soit par la répression, soit par une vaste campagne de lutte contre la drogue.

Dans le contexte de cette étude, nous avons recensé plusieurs travaux sur la question en étude. En effet, selon la recherche menée par Aloumba (2018), portant sur les « *aspects épidémiologiques de la toxicomanie chez les jeunes de 15 à 40 ans* », la fréquence de celle-ci a été de 30% conformément aux critères diagnostiqués de la CIM 10 et de la DSM-IV. Les résultats de cette étude ont montré aussi que la méconnaissance de la toxicomanie est un véritable problème de santé publique, y compris en milieu étudiant ; et les approches de solution impliquent une synergie multidisciplinaire.

Dans l'article n° 3371 du 19/11/2018, p.15, sur les « *addictions de la rue* », les Dépêches de Brazzaville commentent que les drogues souvent consommées par les jeunes notamment le chanvre, la colle par inhalation, mais également le tramadol, un antalgique puissant qui, de nos jours est détourné de la prescription d'origine, distribué dans un dosage spécifique supérieur aux posologies médicales et s'est transformé en « cocaïne du pauvre ». Milhet et Langlois (2016), ont publié un article sur « *le détournement des médicaments psychotropes chez les jeunes* ». Cet article se penche sur les conduites d'usages détournés de

médicaments en les mettant en perspective leur expérience, et la dynamique de leurs trajectoires de consommation.

V. Cassier (2014) dans sa thèse de Doctorat sur « *l'étude rétrospective des intoxications aiguës au tramadol* » à l'Université de Bordeaux, a mis en évidence de nouveaux effets indésirables du tramadol, comme : l'hypoglycémie, l'hyponatrémie, et la pancréatite. Cette étude confirme la toxicité cardiaque encore mal connue du tramadol. Elle pourrait impliquer son métabolite principal en lien avec l'important polymorphisme génétique.

Il est constaté qu'au Congo-Brazzaville, la consommation du tramadol est devenue un phénomène social, qui préoccupe plus d'un parent. En effet, les jeunes se livrent sans gêne à la consommation de ce médicament psychotrope qui à l'origine était prescrit dans les cas de fortes douleurs. Ce médicament proche de la morphine est devenu de plus en plus présent sur le « marché noir congolais ». Ainsi, après la consommation de ce produit, ses usagers sèment la terreur dans plusieurs quartiers de Brazzaville. Dans le but d'identifier les réelles motivations de ces jeunes et d'interpeller les autorités du pays à éradiquer ce phénomène inquiétant, nous avons focalisé notre réflexion sur le thème : « *problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs des produits psychotropes à Brazzaville : cas du tramadol* ».

Ainsi, la préoccupation majeure de cette étude se résume à travers les questions suivantes :

1. La consommation du tramadol par les jeunes favorise-t-elle leur intégration sociale ?
2. Quels sont les effets néfastes dus à la consommation du tramadol en milieu jeune ?
3. Que doit-on faire pour éradiquer ce phénomène ?

De ce questionnement découlent les hypothèses telles que :

1. La consommation du tramadol rend difficile, voire complexe l'intégration sociale de ces jeunes ;
2. La consommation de ce produit antalgique (tramadol) engendre plusieurs conséquences néfastes en milieu jeune ;
3. Les pouvoirs publics doivent appliquer une législation rigoureuse de lutte contre la vente illicite et la consommation de ces produits.

En partant de ces hypothèses, nous avons formulé les objectifs ci-après :

1. Montrer que la prise du tramadol est l'une des sources de la non-intégration sociale de ces jeunes consommateurs ;
2. Identifier quelques effets dus à la consommation du tramadol ;
3. Interpeler les pouvoirs publics pour lutter contre ce fléau qui gangrène la société congolaise.

Cette étude présente un intérêt socio-éducatif. En effet, elle permet non seulement aux pouvoirs publics de se rendre compte des dangers auxquels la population congolaise est exposée ; mais aussi et surtout à prendre de mesures qui s'imposent. Sur le plan moral, cette étude permettra aux jeunes consommateurs de prendre conscience dans le but de changer de comportement. Sur le plan éducatif, elle intéresse aussi les parents qui doivent se comporter en pédagogues en rééduquant leur progéniture.

Outre l'introduction et la conclusion, le plan de ce travail se présente de la manière suivante : le premier chapitre porte sur le cadre théorique ; le deuxième chapitre porte sur les matériels et les méthodes qui nous ont permis de mener nos enquêtes ; le troisième chapitre traite des résultats et le quatrième chapitre aborde la discussion.

1. Méthodologie de l'étude

Cette étude transversale s'est déroulée à Brazzaville du 15 au 30 novembre 2019, dans le sixième arrondissement Talangaï (avec une superficie de 37,42km²), plus précisément dans les quartiers n°61 et 62. Elle a pour population les consommateurs et les vendeurs du tramadol.

Pour déterminer la taille de l'échantillon de cette étude, on a utilisé la formule de Schwartz :

$$n = (\sum a^2 \times p \times q / i^2) \times k$$

Si $n = 49$, or le pourcentage de non-réponses est estimé à 10% ; ce qui nous donne 04,9 soit 5 ajoutés à la taille de l'échantillon (49). Donc, $n = 49 + 5 = 54$.

Ainsi, on a tiré un échantillon total de cinquante-cinq (54) sujets, choisis au hasard. Il sied de souligner que cet échantillon est composé de vingt-cinq (25) consommateurs du tramadol, de quinze (15) vendeurs, de dix (10) parents et de quatre (4) psychologues.

Dans le contexte de cette étude, on a retenu les variables ci-après : l'âge, la situation matrimoniale et le genre. Les résultats de cette étude sont traités par le logiciel SPSS version

22.0. Le questionnaire et l'entretien ont été retenus comme instruments de collecte de données.

2. Résultats et Discussion

2. 1. Résultats

2.1.1. Résultats issus du questionnaire adressé aux consommateurs du tramadol

Le tableau n°1 montre l'âge moyen des sujets en fonction du sexe. Les dames présentent un âge de $25,43 \pm 8,88$ ans filles et les garçons un âge de $22,22 \pm 5,98$ ans. Malgré cette différence d'âge entre les deux sexes, aucune différence significative n'a été observée ($p = 0,247$). Autrement dit les deux sexes ont pratiquement les mêmes âges.

Tableau 1 : Âge moyen des jeunes usagers des produits psychotropes par rapport au sexe

	Filles (n = 07)	Garçons (n = 32)
Âge (ans)	$25,43 \pm 8,88$	$22,22 \pm 5,98$

Source : enquête personnelle

La figure n°1 montre que sur les individus enquêtés dont 7 filles soit 28,57%, 28,57% 42,85% pensent que c'est le manque de loisir, le manque d'emploi et avoir le courage. Par contre chez les garçons le pourcentage est trop élevé. Sur les 32 garçons enquêtés soit 37,5%, 9,37%, 53,12% disent que c'est le manque de loisir, le manque de travail et enfin avoir le courage. Plusieurs jeunes consomment les produits psychotropes pour les raisons diverses.

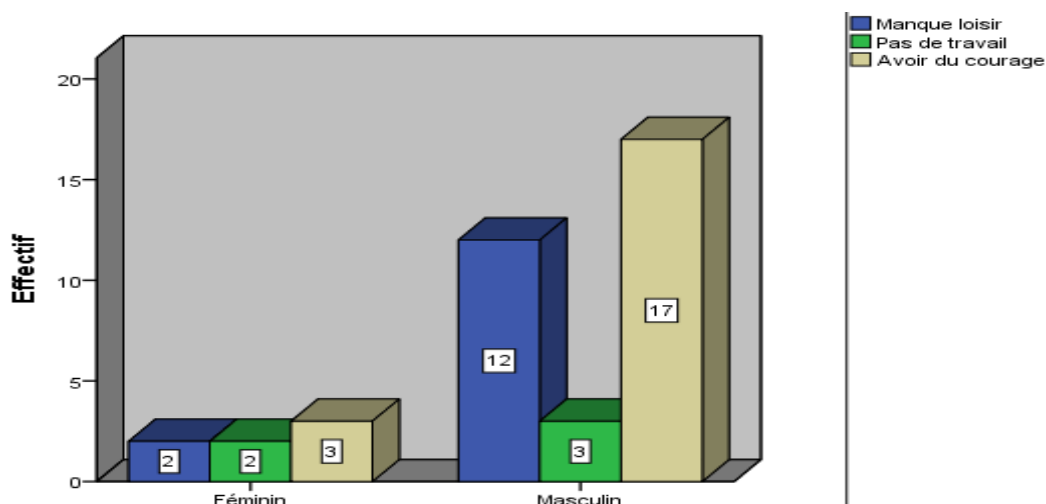


Figure 1 : Causes de la consommation du tramadol par rapport au sexe

Au regard de la figure n°2, il se dégage que la majorité des individus ne sont pas acceptés dans la société. Sur 7 filles enquêtées soit 42,85% sont acceptées dans la société, 57,14% ne sont pas insérées dans la société ($p=0,672$). Alors que sur 32 garçons soit 32,37% sont insérés dans la société et 65,62% ne le sont pas. Beaucoup de jeunes consommateurs des produits psychotropes ne sont pas acceptés dans la société.

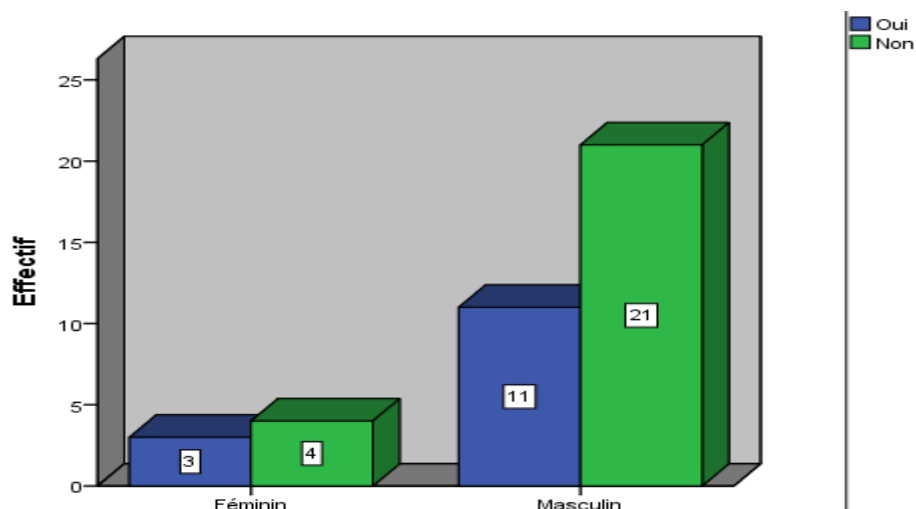


Figure 2 : Insertion sociale des jeunes consommant le tramadol

Les consommateurs des produits psychotropes présentent deux types de comportements : l'agressivité et l'impolitesse. Il ressort de cette figure n°3 que 57,14% des filles et 71,67% des garçons sont agressifs et 42,85% des filles, 28,12% des garçons sont impolis. Au regard de cette figure une différence significative du niveau d'étude ($p=0,444$) des sujets par rapport aux sexes. Nombreux des consommateurs se comportent d'une manière agressive et impolie envers les autres.

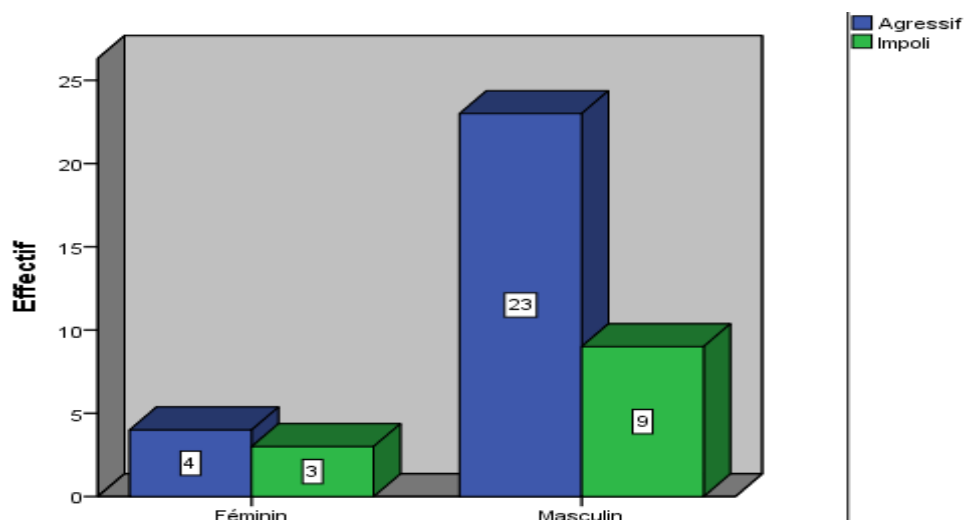


Figure 3 : Comportement des personnes consommant le tramadol face à l'insertion sociale par rapport au sexe

2.1.2. Résultats issus des entretiens avec les vendeurs du tramadol, les psychologues et les parents

Le tableau n°2 montre l'âge moyen et l'expérience professionnelle des sujets en fonction du sexe. Les filles présentent l'âge moyen de $27,00 \pm 2,16$ ans et les garçons présentent $26,09 \pm 4,55$ ans. Les filles présentent une expérience professionnelle de $6,75 \pm 4,19$ ans et les garçons de $3,20 \pm 3,48$ ans. Bien que cette différence en âge est présente, de même qu'en expérience professionnelle, mais la différence de ces valeurs ne sont pas significative entre les deux sexes ($p = 0,712$ et $p = 0,212$ respectivement).

Tableau 2 : Âge moyen et l'expérience professionnelle

	Féminin (n = 04)	Masculin (n = 11)
Âge (an)	$27,00 \pm 2,16$	$26,09 \pm 4,55$
Exp_Prof (ans)	$6,75 \pm 4,19$	$3,20 \pm 3,48$

Source : enquête personnelle

Exp_Prof : Expérience professionnelle

Au regard de la figure n°4, il se dégage que la majorité des individus enquêtés soit 100% des filles et 100% des garçons n'ont pas de travail c'est raison pour laquelle que ce métier est exercé. Les résultats de cette figure montrent que les individus enquêtés ont tous des raisons valables d'exercer ce métier.

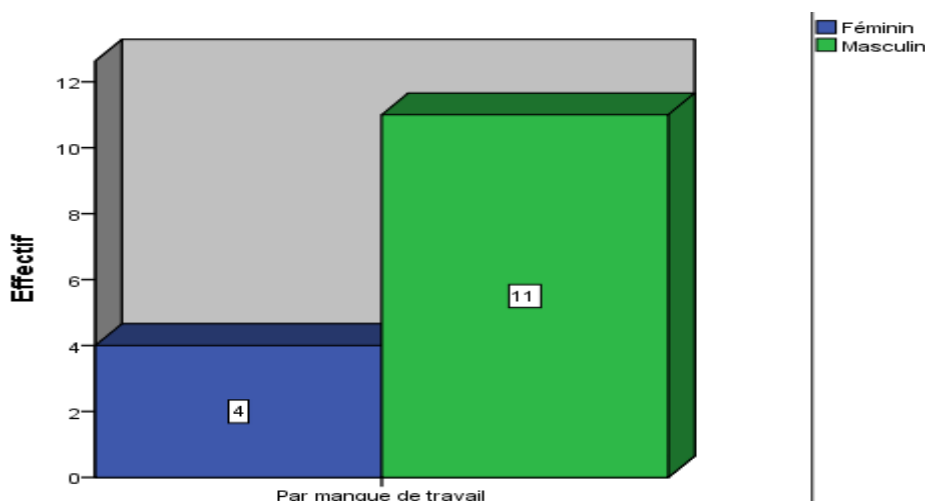


Figure 4 : Raison de vente des produits psychotropes par les vendeurs

La lecture de la figure n°5 montre que 50% des filles et 72,72% des garçons ont la connaissance des effets néfastes des produits psychotropes, 50% des filles et 27,27% des

garçons ne connaissent pas des effets néfastes de ces produits. Cela signifie que les vendeurs connaissent bien les effets néfastes de ces produits, même si certains d'entre eux ont dit non.

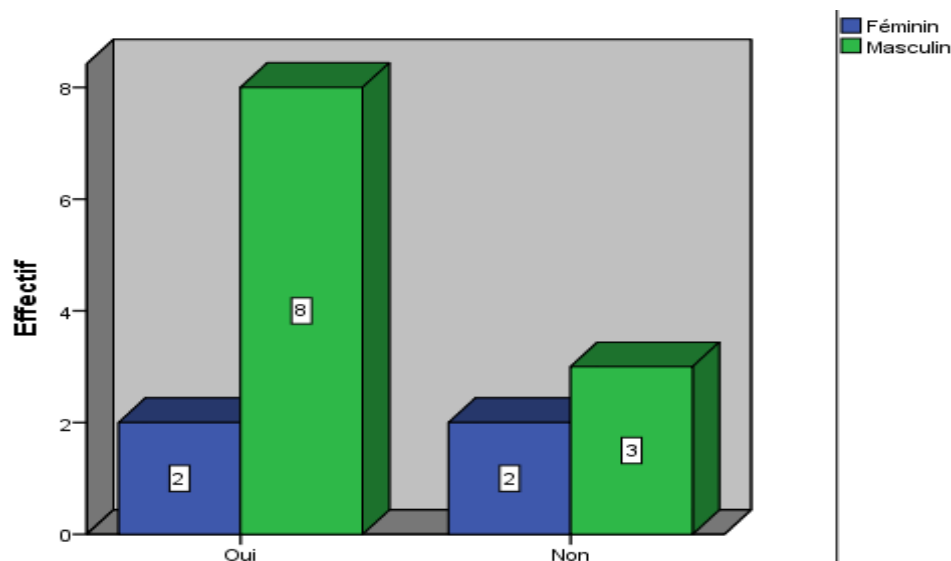


Figure 5 : Connaissance des effets néfastes du tramadol par les vendeurs des deux sexes

La figure n°6 révèle que 25% des filles et 63,63% des garçons sont violents et impolis, 50% des filles et 9,09% des garçons sont agressifs et un manque respect, 25% des filles et 27,27% des garçons n'ont rien. Les résultats montrent que la majorité des vendeurs connaissent les consommateurs du tramadol affichent après l'usage de ce produit.

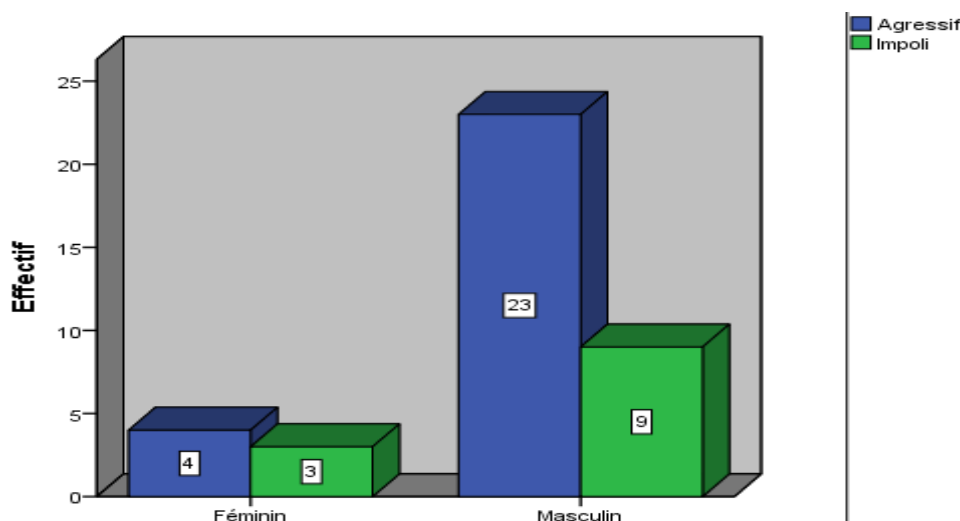


Figure 6 : Comportement après consommation du tramadol.

2.2. Discussion

2.2.1. Du questionnaire adressé aux jeunes consommateurs du tramadol.

Selon le tableau n°1 relatif aux jeunes consommateurs du tramadol, par rapport à leur tranche d'âge et le sexe, on constate que sur quarante enquêtés (40) la tranche d'âge la plus

concernée est comprise entre $25,43 \pm 8,88$ ans et la plus faible entre $22,22 \pm 5,98$ ans. Ces résultats confirment que beaucoup de jeunes consomment des produits psychotropes (tramadol)même ceux qui vont à l'école. Cela est confirmé par les résultats de l'étude de G.B.P.Aloumba(2018) sur « les aspects épidémiologiques de la toxicomanie à l'université Marien Ngouabi de Brazzaville ».

Les résultats obtenus dans la figure 1 qui révèlent les causes de la consommation du tramadol : l'oisiveté, le chômage de plusieurs jeunes ; et cela doit interpeller la conscience des gouvernants de créer les emplois, des centres de loisirs pour les jeunes, utiliser les associations pour sensibiliser la jeunesse des effets néfastes de ces produits comme le souligne les résultats de l'étude menée par monsieur H. Saouadogo portant sur le thème « Étude des risques de santé liés à l'utilisation des médicaments vendus sur le marché informel à Ouagadougou (BURKINA FASO) ».

La figure 2 nous renseigne que plusieurs jeunes consommateurs du tramadol ne sont pas insérés dans la société compte tenu de leur comportement et attitude envers les autres ; ces résultats obtenus se rapprochent des travaux d'Albert Ndione sur « La médicalisation d'une déviance sociale ».

La lecture des résultats de la figure 3 montre que les jeunes qui consomment des produits psychotropes ont des comportements déviants (agressifs et impolis) ils ne sont pas acceptés dans la société comme le soutiennent M. Mihet et E. Langlois (2017), dans leurs travaux, sur « le détournement de médicaments psychotropes chez les jeunes » et « la médicalisation d'une déviance sociale » Albert Ndione (2015).

2.2.2.Des entretiens avec les jeunes vendeurs du tramadol, les psychologues et les parents

D'après les résultats contenus dans le tableau 2 qui révèlent que sur quatorze (14) enquêtés les garçons et les filles n'ont pas les mêmes âges et les mêmes expériences professionnelles. La majorité des jeunes garçons vendent le tramadol, pour se prendre en charge et subvenir aux besoins de leur famille ; cela est dû à la pauvreté qui bat de l'aille dans notre pays. Les jeunes veulent bien avoir l'esprit de créativité, mais la conjoncture actuelle ne le permet pas. Cette pratique de la vente des médicaments psychotropes les pousse à être les hors-la-loi. Ceux-ci confirment les résultats des travaux réalisés par M. Simpore (2012) sur l'évaluation de la stratégie nationale de lutte contre les médicaments de la rue au Burkina Faso.

A la lecture des résultats contenus dans la figure 4, on observe que les célibataires sont plus nombreux que les mariés. Ils pratiquent cela pour subvenir à leurs besoins et aux besoins de leurs petites familles. Ils se disent que sans cette activité vraiment ils ne savent comment faire, car l'emploi dans notre pays c'est un grand problème, plus encore un financement pour la réalisation des projets par l'état c'est l'enfer. C'est pour cela que les jeunes se lancent à des activités qui les déshonorent. S'agissant des raisons de la vente des produits psychotropes, les jeunes ont justifié leurs avis par le chômage. Ils pensent à 100% que ces activités permettent aux jeunes de se prendre en charge. Les gouvernants doivent prendre les choses mains pour éradiquer la pratique de la vente des produits psychotropes, pour cela ils doivent prendre des mesures très sévères pour cette pratique.

La figure 5 nous renseigne sur les effets néfastes des produits psychotropes dans le corps humain. Or beaucoup de jeunes connaissent ses effets néfastes. Les travaux de V. Cassier portant sur le thème « *Étude rétrospective des intoxications aiguës au tramadol* » de (2007 à 2014) à l'université de Bordeaux confirment ces effets et peu des jeunes ne connaissent pas les effets néfastes des produits psychotropes souligne H. Saouadogo sur « *Étude des risques de santé liés à l'utilisation des médicaments vendus sur le marché informel à Ouagadougou (BURKINA FASO)* ».

D'après les résultats contenus dans figure 6 qui nous révèle le changement du comportement des jeunes après consommation des produits psychotropes dans la société. Nombreux d'entre eux deviennent violents et impolis, agressifs.

Conclusion

Cette réflexion portant sur la « problématique de l'insertion sociale des jeunes consommateurs du tramadol à Brazzaville » a permis de confirmer que les jeunes brazzavillois en général et en particulier ceux de Talangai, sont confrontés aux problèmes de l'emploi, de désœuvrement et de l'oisiveté.

A certains comportements déviants, comme le vol, le viol, le braquage, assassinats crapuleux, peut s'adjoindre la consommation abusive des produits psychotropes, tel le tramadol. Ces jeunes qui continuent à endeuiller les familles congolaises font l'objet de répugnance à travers le territoire national. Dans ces conditions, leur intégration sociale devient utopique. Si seulement ils peuvent être soutenus par les pouvoirs publics à travers la formation de certains métiers, ils assureront leur prise en charge ; et autrement dit, on trouvera moins de jeunes consommateurs du tramadol et bien d'autres stupéfiants.

Cette étude n'est certes pas exhaustive, mais elle permettra à toute personne d'entreprendre la recherche sur les autres produits psychotropes, afin soit de confirmer ou d'infirmer ces résultats, soit de les approfondir, avec des échantillons plus ou moins importants.

Références bibliographiques

- ALLOUMBA Gilbert, 2018, *Les aspects épidémiologiques de la toxicomanie*, mémoire pour l'obtention du Master en Sciences de la Santé, Annales des sciences de la santé de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville.
- CASSIER Vincent, 2014, « *Étude rétrospective des intoxications aiguës au tramadol* », mémoire pour l'obtention du Diplôme d'État en Pharmacie, (U.F.R des Sciences Pharmaceutiques), Université de Bordeaux.
- DEPECHES DE BRAZZAVILLE, 2018, « *Les addictions de la rue* », Journal, n°3371, Brazzaville, p.13.
- MILHET Maitena et LANGLOIS Ernest, 2016, *Usages détournés de médicaments psychotropes par les jeunes*, OFDT. Saint-Denis.
- NDIOME Gauthier Albert, 2016, « *La médicalisation d'une déviance sociale dans le domaine de l'Étude sur l'Homme et la Société* », Thèse pour l'obtention du grade de Docteur à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).
- OMS, 1997, Loi n°97 du 7 août 1997, New-York.
- SAOUADOGO Hamadou, 2003, *Étude des risques de santé liés à l'utilisation des médicaments vendus sur le marché informel*, mémoire de Master en Sciences de la Santé à l'Université de Ouagadougou (BURKINA FASO).
- SIMPORE Madi, 2012, *L'évaluation de la stratégie nationale de lutte contre les médicaments de la rue*, mémoire pour l'obtention du Diplôme d'études supérieures spécialisées en Economie de la Santé à l'Institut Supérieur de Management à l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso).